



JUTRA
Lisez notre dossier sur la Soirée des Jutra sur lapresse.ca/jutra



MÉDIAS
LE CURATEUR EST-IL UN CRÉATEUR?
PAGE 8

THÉÂTRE
NOTRE CRITIQUE DE DISSIDENTS
PAGE 6

14^e SOIRÉE DES JUTRA

MONSIEUR LAZHAR MAÎTRE CHEZ LUI

Vanessa Paradis et Gilbert Sicotte figurent aussi au tableau d'honneur

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Sans grande surprise, *Monsieur Lazhar* est ressorti grand vainqueur de la 14^e Soirée des Jutra en remportant pas moins de sept trophées. L'excellent film de Philippe Falardeau, qui avait déjà recueilli six prix Genie à Toronto jeudi soir, a non seulement triomphé dans les trois catégories les plus prestigieuses (film, réalisation, scénario), mais il a aussi valu un laurier à deux de ses jeunes acteurs, Sophie Nélisse et Émilien Néron, dans les catégories des rôles de soutien. La partition musicale de Martin Léon a aussi été plébiscitée. *Monsieur Lazhar* s'est également distingué du côté technique dans la catégorie du son.

«Il y a cinq ou six ans, on me prenait pour le fils de Pierre; aujourd'hui, dans la rue, on me dit "bonjour, M. Villeneuve"; peut-être que demain, on va enfin me dire "félicitations, monsieur Lazhar"!», a déclaré Philippe Falardeau avec son humour habituel. Au cours de la soirée, il a aussi marqué sa reconnaissance envers *La course destination monde*, pendant laquelle il a trouvé sa vocation de réalisateur.

Le Jutra du meilleur acteur a été attribué à Gilbert Sicotte. L'acteur, qui a trouvé l'un des plus beaux rôles de sa vie dans *Le vendeur*, a d'ailleurs reçu une ovation très méritée. Sous des applaudissements nourris, l'interprète de Marcel Lévesque, vendeur d'automobiles du très beau film de Sébastien Pilote, n'a pas caché sa joie. «Là, j'avais le goût de ce Jutra-là. Mon premier! Je n'ose pas dire que c'est le rôle de ma vie parce que je veux en faire d'autres!»

Café de Flore : trois prix

Malgré une faible représentation dans les catégories de pointe, *Café de Flore* a néanmoins tiré son épingle du jeu. Vanessa Paradis, vibrante dans le rôle de la mère d'un enfant trisomique dans le Paris des années 60, a obtenu le Jutra de la meilleure actrice. La star n'était toutefois pas à Montréal pour cueillir son trophée. Le film de Jean-Marc Vallée a aussi valu à Patrice Vermette le Jutra de la meilleure direction artistique, et à Pierre Cottreau celui de la meilleure direction photo.

Voir JUTRA en page 4

NOS AUTRES TEXTES

- Le tapis rouge PAGE 2
- L'analyse de Marc Cassivi PAGE 2
- Le show télé vu par Hugo Dumas PAGE 3
- Le tableau des gagnants PAGE 2

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE



ÉCOUTEZ POUR VOIR MICHEL DÉSAUTELS EN SEMAINE | 15 H

AUJOURD'HUI, 17 H 30 ÉLECTIONS AUX ÉTATS-UNIS

Mitt Romney: une énigme pour les Américains, une menace pour la droite conservatrice?

Reportage: Dorothée Giroux Réal.-coord.: Sébastien Perron

95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Radio-Canada.ca/desautels

14^e SOIRÉE DES JUTRA

GLAMOUR ET ENGAGEMENT

La grande famille du cinéma québécois s'était donné rendez-vous au Théâtre St-Denis hier soir pour la 14^e Soirée des Jutra. Malgré l'absence de tapis rouge, de nombreuses personnalités ont défilé devant les photographes pour l'occasion. Beaucoup d'entre elles arboraient un carré rouge à leur boutonnière ou sur leur robe, emblème de la mobilisation étudiante, mais aussi une épinglette appelant à participer à la marche silencieuse du Jour de la Terre.

STÉPHANIE VALLET



Paule Baillargeon
Lauréate du prix Jutra-Hommage, l'actrice et réalisatrice Paule Baillargeon était très élégante dans un tailleur pantalon noir Anne Klein et un chemisier Anne Fontaine. « C'est une soirée absolument bouleversante », a-t-elle lancé aux journalistes.

Anne-Marie Cadieux
Habillée de la tête aux pieds par BCBG Max Azria, Anne-Marie Cadieux n'avait pas choisi la couleur de sa robe (rouge) au hasard : elle désirait ainsi rendre hommage à sa manière à Paule Baillargeon qui, dans ses films, en portait toujours une.

Philippe Falardeau et Mario Saint-Amand
Champion des Jutra, Philippe Falardeau portait à la boutonnière de son complet un carré rouge en soutien à la cause étudiante. À ses côtés, Mario Saint-Amand, finaliste pour les Jutra du meilleur acteur et du meilleur acteur de soutien, portait l'épinglette du Jour de la Terre.

L'ANNÉE FALARDEAU



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

On aura beau se questionner bon an mal an sur le mode de sélection de ses finalistes, la Soirée des Jutra fait rarement les mauvais choix au final.

Le film québécois de l'année a été logiquement plébiscité hier soir par l'industrie du cinéma. Fort de sa sélection comme finaliste à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, de ses succès dans les festivals étrangers et de son sacre de la semaine dernière à la Soirée des Genie, *Monsieur Lazhar* a remporté hier sept prix à l'occasion de la 14^e Soirée des Jutra.

Un gala qui a consacré non seulement la réalisation subtile de Philippe Falardeau ainsi que son adaptation fine et sensible de la pièce d'Evelyne de la Chenelière, non seulement le jeu des jeunes acteurs Sophie Nélisse et Émilien Néron et la musique de Martin Léon, mais aussi la rencontre du public avec le cinéma de l'auteur de *Congorama* et de *La moitié gauche du frigo*.

Philippe Falardeau est un habitué des Jutra. *La moitié gauche du frigo* avait valu un prix d'interprétation à Paul Ahmarani (que l'on voit trop peu au cinéma) en 2001. Six ans plus tard, *Congorama* avait remporté cinq Jutra,

Grâce à *Monsieur Lazhar*, Falardeau a rallié à la fois ses admirateurs de la première heure – les critiques, les jurys de festivals et de remises de prix – et le grand public. Sans doute au moment où il s'y attendait le moins.

dont ceux du meilleur film, de la meilleure réalisation et du meilleur scénario. *C'est pas moi, je le jure!* a valu à André Turpin le prix de la meilleure photographie en 2009.

Mais aucun des longs métrages précédents de Philippe Falardeau n'avait réussi à rejoindre un large public. Ces rendez-vous (plus ou moins) ratés avec le public québécois étaient restés pour le cinéaste une énigme, une déception, sinon une blessure.



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Les jeunes comédiens Sophie Nélisse et Émilien Néron ont reçu des trophées Jutra pour leurs rôles de soutien dans *Monsieur Lazhar*.

Lui qui, homme d'esprit à l'humour fin, élevé au cinéma hollywoodien, n'a jamais levé le nez sur le cinéma populaire et se targue avec raison de faire des films tout sauf hermétiques.

Grâce à *Monsieur Lazhar*, œuvre intimiste qui aborde des thématiques difficiles – l'exclusion, l'immigration, la différence –, Falardeau a relevé le pari d'outrepasser les frontières de la cinéphilie. Et de rallier à la fois ses admirateurs de la première heure, les critiques, les jurys de festivals et de remises de prix, et le grand public. Sans doute au moment où il s'y attendait le moins.

Monsieur Lazhar, qui met en vedette un acteur maghrébin inconnu jusqu'alors au Québec, ainsi que des enfants tout aussi méconnus, a attiré quelque 290 000 personnes dans les cinémas de la province, cumulant environ 2,7 millions de dollars aux guichets. Ce qui en fait le troisième film québécois le plus populaire de 2011 après *Starbuck* et *Le sens de l'humour*.

Les producteurs du film, Luc Déry et Kim McCraw de micro_scope, qui avaient réussi le même exploit avec *Incendies* de Denis Villeneuve l'an dernier, disent que leur secret est

de travailler avec des amis. Disons qu'ils ont du flair pour produire les films audacieux d'amis extrêmement talentueux!

L'éclairage exceptionnel jeté sur *Monsieur Lazhar* depuis quelques semaines encouragera peut-être certains à découvrir les petits bijoux que sont *La moitié gauche du frigo*, *Congorama* et *C'est pas moi, je le jure!* C'est la grâce que l'on souhaite à l'un de nos plus brillants cinéastes.

Heureusement, *Monsieur Lazhar* n'a pas tout balayé sur son passage hier. Les prix d'interprétation à Vanessa Paradis et Gilbert Sicotte ont souligné de grandes performances d'acteurs.

Café de Flore, un film ambitieux et complexe qui a divisé le public (et la critique), mais dont les qualités esthétiques sont indéniables, méritait pleinement ses prix de la meilleure direction artistique (Patrice Vermette) et de la meilleure photographie (Pierre Cottreau).

Gilbert Sicotte, exceptionnel dans le rôle de sa carrière, a permis de mettre en valeur *Le vendeur* de Sébastien Pilote, la révélation de l'année.



Pour joindre notre chroniqueur: mccassivi@lapresse.ca

LES LAURÉATS

MEILLEUR FILM

Monsieur Lazhar

MEILLEURE RÉALISATION

Philippe Falardeau (*Monsieur Lazhar*)

MEILLEURE ACTRICE

Vanessa Paradis (*Café de Flore*)

MEILLEUR ACTEUR

Gilbert Sicotte (*Le vendeur*)

MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN

Sophie Nélisse (*Monsieur Lazhar*)

MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN

Émilien Néron (*Monsieur Lazhar*)

MEILLEUR SCÉNARIO

Philippe Falardeau (*Monsieur Lazhar*)

MEILLEURE DIRECTION PHOTO

Pierre Cottreau (*Café de Flore*)

MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

Patrice Vermette (*Café de Flore*)

MEILLEUR DOCUMENTAIRE

Ce cœur qui bat (Philippe Lesage)

JUTRA-HOMMAGE

Paule Baillargeon

BILLET D'OR

Starbuck

14^e SOIRÉE DES JUTRA

NOTRE VIDÉO > HERBY AUX JUTRA



Sur www.lapresse.ca
Herby Moreau vous fait vivre le glamour de la 14^e Soirée des Jutra en vidéo comme si vous y étiez sur Lapresse.ca.



Sophie Nélisse
Pour son second gala en moins d'une semaine, la jeune Sophie Nélisse, lauréate du Jutra de la meilleure actrice de soutien pour son rôle dans *Monsieur Lazhar*, a choisi sa robe avec son papa tandis que sa maman s'est occupée de sa coiffure et de son maquillage. « Je ne fais pas ça, les tapis rouges! », a lancé la jeune comédienne.

Geneviève Brouillette et Myriam LeBlanc
Les sœurs jumelles de la populaire télésérie *Apparences* portaient toutes les deux une robe longue de la créatrice québécoise Nadya Toto.



Madeleine Péloquin
En nomination pour le Jutra de la meilleure actrice pour son rôle dans *Pour l'amour de Dieu*, Madeleine Péloquin portait fièrement une robe faite sur mesure pour elle par sa mère, Louise Péloquin.

PHOTOS HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE



« Je n'ose pas dire que c'est le rôle de ma vie parce que je veux en faire d'autres! »

— **Gilbert Sicotte**, primé pour son rôle dans *Le vendeur*

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

« Le film n'a pas seulement été acheté dans de nombreux pays. Il a été vu. [...] Les Oscars, ce fut la pointe de l'iceberg. »

— **Denis Villeneuve**, lauréat du Jutra du film s'étant le plus illustré à l'étranger pour *Incendies*



LA PRESSE CANADIENNE

« Nous sommes les gardiens de la mémoire de Claude Jutra qui l'avait perdue et qui en était si profondément affligé. »

— **Paule Baillargeon**, lauréate du Jutra-Hommage



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« T'as pas vu sur le bulletin de vote: fallait pas voir les films. »

— **Yves P. Pelletier** à Sylvie Moreau à propos de la controverse des bulletins de vote

« Si vous n'avez pas vu tous les films, ce n'est pas grave. Vous avez encore quelques minutes pour les downloader sur vos iPad. »

— **Emmanuel Bilodeau** à la fin du gala hors d'ondes



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Départ canon, générique brouillon



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Nous avons eu droit à un gala en deux temps hier soir sur les ondes de Radio-Canada. La première moitié a été fort bien ficelée. Solide ouverture, hommage vibrant à Paule Baillargeon: Sylvie Moreau et Yves Pelletier, qui copilaient cette fête pour la deuxième année consécutive, filaient vers un autre succès au box-office.

Malheureusement, la deuxième portion des festivités a été beaucoup plus molle et moins bien ramassée. Au micro, les remerciements se sont éparpillés inutilement et le téléspectateur s'y est perdu. Heureusement que la parodie sur les critiques de cinéma, dont ceux hyper enthousiastes de *Plaisirs cultivés*, a été franchement désopilante. Cette vignette a donné une dernière poussée d'énergie pour se rendre au générique final.

Diffusé en direct du Théâtre St-Denis, ce 14^e gala des Jutra a décollé en puissance avec le charmant duo musical Sylvvies, qui s'est inséré, en chansonnettes comiques, dans la plupart des gros films québécois de 2011. Une vignette courte et punchée comme on les aime.

Puis, le jeu-questionnaire « connais-tu bien ton cinéma? » a été mordant et grinçant, sans sombrer dans la bitcherie gratuite. Un quiz plein d'esprit qui renfermait juste assez de gags piquants sur le rythme déficient de *Sur le rythme* ou sur la fin de *Café de Flore* que même le réalisateur Jean-Marc Vallée n'est pas certain de comprendre. Même des productions plus confidentielles comme *Laurentie* et *Nuit #1* ont été écorchées gentiment. Et Julie Le Breton a officiellement hérité du titre convoité de la nouvelle Claude Legault de 2011.

Par contre, les blagues d'initiés sur la SODEC, Téléfilm Canada ou le système de votation des Jutra, pas certain que ça touche vraiment les gens à la maison.

C'était agréable de voir des enfants talentueux grimper sur le podium hier. Émilien Néron de *Monsieur Lazhar* a d'ailleurs offert un des discours les plus intelligents et articulés du gala, ce qui aurait dû inspirer certains de ses compatriotes adultes (oui, je parle ici de la monteuse de *Snow and Ashes* et de son Post-it chiffonné).

Grande vedette des festivités, Philippe Falardeau a de nouveau prouvé son éloquence. En remportant le prix du meilleur scénario, il

a pourfendu la télé-réalité, qui, selon lui, a avalé des émissions comme *La course destination monde* l'ayant révélé en 1993. « Au lieu de traîner dans un Jacuzzi, je suis parti à la rencontre de l'autre », a déclaré Philippe Falardeau sous un tonnerre d'applaudissements.

Bon flash que de présenter le Billet d'or à *Starbuck* avec un numéro de Bollywood intitulé *Ishtar Bok*. On a par contre perdu quelques paroles, enterrées par la musique trop forte. Autre moment savoureux: le faux documentaire sur la mise en danger du documentaire québécois.

Pendant que Mario Saint-Amand s'époumonait péniblement sur *Les yeux du cœur* avec Breen LeBoeuf, nous avons sans doute été des milliers à zapper du côté de *Star Académie* pour y voir Jean Leloup. Désolé,

Philippe Falardeau a de nouveau prouvé son éloquence. En remportant le prix du meilleur scénario, il a pourfendu la télé-réalité, qui, selon lui, a avalé des émissions comme « La course destination monde ».

Gerry. Mais ce n'était pas très réussi. Marjo, qui chantait sur la version originale, aurait dû se joindre à lui.

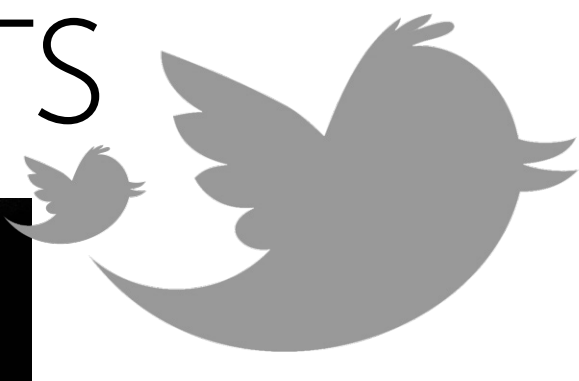
Sur la scène, Yves Pelletier a porté un costume noir très sobre, très élégant, tandis que sa collègue Sylvie Moreau a opté pour deux tenues plus conservatrices que l'an passé, où son décolleté plongeant avait fait tourner plusieurs têtes. L'accessoire mode de la soirée a sans contredit été le carré rouge en appui aux étudiants grévistes.

L'hommage à Paule Baillargeon a été finement concocté par Anaïs Barbeau-Lavalette et présenté avec classe par la toujours élégante Anne-Marie Cadieux. Moment très touchant que de voir sa fille Blanche pleurer dans la salle. Une grande dame que cette Paule Baillargeon, vraiment.

Malgré des malades, qui n'ont rien à voir avec le travail impeccable de Moreau et Pelletier, on se console. Car comme l'a souligné Luc Déry (coproducteur de *Monsieur Lazhar*) dans les dernières secondes du gala, les Jutra, c'est 50 fois meilleur que les Genie. Bien envoyé.

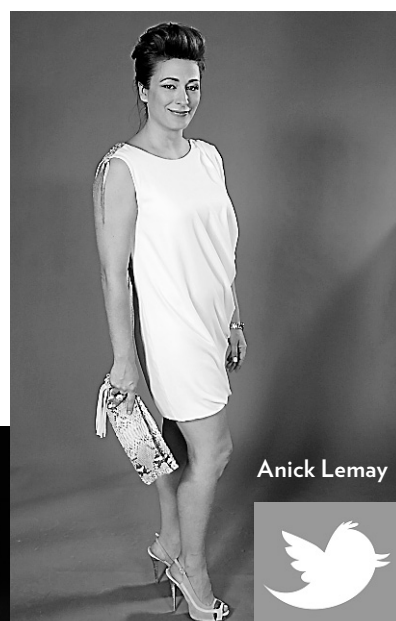
14^e SOIRÉE DES JUTRA

LES TWEETS



« Anick Lemay est magnifique et pas frileuse. »

HollywoodPQ au sujet de la robe sans manches de l'actrice photographiée à l'extérieur du St-Denis



Anick Lemay

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

« Ce qui est agréable avec Twitter... Tu peux suivre trois émissions de télé, sans te lever du sofa ni ouvrir ladite télé... »

@SophieChiasson au début du gala

« Je verrais un artiste se présenter avec un carré vert sur le stage. Il se ferait pétrifier. »

@Kefosch au sujet des nombreux carrés rouges arborés par des artistes en appui aux étudiants



Philippe Falardeau

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

« L'humanisme, le talent, la gentillesse et la conscience sociale. Philippe Falardeau a tout bon. Un Grand! »

@MarieFranceBazzo

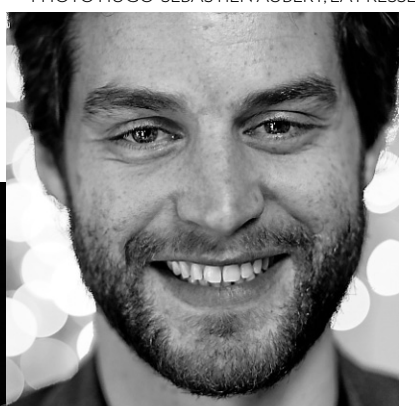


Paule Baillargeon

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« Paule Baillargeon est inspirante pour toutes les femmes (sûrement les hommes aussi). J'ai les larmes aux yeux. Merci... »

@indiadesjardins sur le discours de la lauréate du Jutra-Hommage 2012



Patrick Doyon, lauréat du Jutra du meilleur film d'animation

PHOTO ASSOCIATED PRESS

« Patrick Doyon me dit qu'il était plus nerveux pour les Jutra que pour les Oscars parce qu'il est en famille ici. »

@TanyaLapointe au sujet du Jutra du meilleur film d'animation

« On dirait une réunion du Conseil central de la CSN. »

@hebert_mic sur les nombreux appuis aux étudiants, aux artistes et à la culture



Émilien Néron

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« J'attends une future chronique [d'Éric] Duhaime sur le jeune Émilien Néron ayant comme titre: La jeunesse communiste au Québec. »

@AdiBoisJoly au sujet de l'appel du jeune Néron à participer à la marche du Jour de la Terre

« Avis aux policiers: ce n'est pas une manif en cours au Théâtre St-Denis. Prière de ne pas gazer la salle svp. 10-4. »

@mcgilles au sujet des jeunes distribuant des carrés rouges devant le Théâtre St-Denis

« Qui c'est qui a découpé le tapis rouge en petits carrés pour les revendre aux artistes? »

@picotludique

NOTRE VIDÉO > COMMENTAIRES À CHAUD!



Sur www.lapresse.ca/vidéos

En direct du Théâtre St-Denis, Marc Cassivi et Marc-André Lussier commentent à chaud la 14^e Soirée des Jutra et analysent les résultats. Voyez cette vidéo sur lapresse.ca

PHOTO LA PRESSE

Monsieur Lazhar maître chez lui

JUTRA

suite de la page 1

Gerry, drame biographique sur Gerry Boulet, s'est inscrit au tableau d'honneur dans deux catégories (maquillages et coiffure). Deux autres productions ont eu droit à un trophée chacun. *Pour l'amour de Dieu* (Micheline Lanctôt) est reparti avec le Jutra des meilleurs costumes; et *Snow*

and *Ashes* (Charles-Olivier Michaud), avec celui du meilleur montage.

Dans les catégories plus spécialisées, où les lauréats sont choisis par des jurys distincts plutôt que par l'ensemble des votants, *Ce cœur qui bat* (Philippe Lesage) a été élu meilleur documentaire; *Trotteur* (Arnaud Brisebois et Francis Leclerc), meilleur court ou moyen métrage; et

Dimanche (Patrick Doyon), finaliste déçu aux Oscars, meilleur film d'animation.

Rien pour *Coteau rouge*

Le grand pendant de la soirée est sans contredit *Coteau rouge*. Malgré ses huit nominations, la comédie sociale d'André Forcier a dû se contenter d'une participation. *Starbuck*, l'un des deux seuls films à avoir été finalistes dans les

trois catégories de pointe (l'autre étant *Monsieur Lazhar*, bien sûr), rentre bredouille aussi. Ken Scott et ses producteurs peuvent toutefois se vanter d'avoir obtenu le Billet d'or, remis au film ayant attiré le plus de spectateurs dans les salles. Le producteur André Rouleau a d'ailleurs profité de l'occasion pour en appeler au maintien des sommes allouées au cinéma et à la culture par le gouvernement fédéral.

Incendies, grand lauréat l'an dernier, termine sa carrière en mettant la main sur le Jutra du film s'étant le plus illustré

à l'extérieur de nos frontières. On peut d'ores et déjà parier sur les chances de *Monsieur Lazhar* d'obtenir ce prix l'an prochain.

Animée avec brio par Sylvie Moreau et Yves Pelletier, la 14^e Soirée des Jutra a aussi été marquée par l'attribution d'un Jutra-Hommage à Paule Baillargeon. Très émue, la « femme guerrière » (très beau laïus d'Anaïs Barbeau-Lavalette) a tenu à honorer la mémoire de Claude Jutra. « Nous sommes les gardiens de sa mémoire, lui qui l'avait perdue et qui en a été si profondément affligé. »

rythme **105.7**
Montréal

8h30 et 13h

Avec Julie Bélanger
RYTHME
au travail

L'INCROYABLE AVENTURE MUSICALE

250 000\$
EN PRIX À GAGNER

Une station **COGECO** Diffusion

Détails et inscriptions
rythmefm.com

Plants and Animals : animal ou végétal ?

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Le Cabaret du Mile End affichait complet samedi soir alors que le trio montréalais Plants and Animals y présentait les chansons de son récent *The End of That*, lancé il y a une semaine... à moins que ce soit il y a 40 ans, puisque les influences du psychédéisme de la belle époque sont aujourd'hui encore plus marquées dans le son du trio.

Un drôle de retour vers le futur pour ces musiciens, presque méconnaissables depuis la sortie du premier album *Parc Avenue* en 2008. Partant d'un *freak folk* aux ambitions exprimées par des orchestrations singulières, Plants and Animals s'est retranché, deux albums plus tard, dans des références *sixties* américaines classiques, des Doors à Crosby, Stills, Nash & Young. Une seule constante a soutenu le parcours du groupe: ses performances live avaient du corps et de l'âme.

De l'âme élastique, pour paraphraser les Beatles. Après la chouette et cajoleuse performance du groupe invité, Thus: Owls, Plants and Animals a



Le chanteur et guitariste Warren Spicer, de Plants and Animals, a recréé l'été dans le Cabaret du Mile End.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

ouvert les vannes rock en se transformant en *jam band* inspiré pendant la première moitié du concert, pour ensuite perdre en énergie pendant la dernière portion de la soirée, offrant somme toute une

bonne performance même si l'élastique nous a semblé un peu trop tiré.

Ouvrant le concert avec *Crisis!*, du récent disque, le trio (qui avait recruté trois autres musiciens en début de

concert, ne conservant qu'un bassiste pour le reste de la soirée) s'est dressé comme le soleil sur les côtes californiennes par un été torride, une impression accentuée par la dégaine du chanteur et

guitariste Warren Spicer et sa chemise hawaïenne déboutonnée. À ses côtés, Nicolas Basque faisait de la magie avec sa belle Gibson SG, déclinant son riff jusqu'à transformer la composition en un long *jam* hypnotique.

Clairement, les gars avaient hâte de revenir à la scène, «après avoir répété ces chansons pendant des mois», a indiqué le chanteur avant de siffler l'intro de *Feedback in the Field*, du premier album.

Pendant six ou sept chansons, Plants and Animals fut torride: *Song For Love*, parfaite; la méconnue *Lola Who?*, particulièrement brillante avec son crescendo de guitares et sa mélodie beatlesque. *The Mama Papa* a fait des ravages, alors que le trio dévoilait quelques affinités punk dans l'exécution.

Puis la tension est retombée. Comme si, une fois la glace brisée, le groupe s'était relâché en trouvant réconfort dans les grooves folk acoustiques. C'était joli sur *Game Shows*, encore plus sur la nouvelle *No Idea*, mais, après une entrée en matière si vigoureuse, la fin du concert nous a paru s'éterniser, même en dépit des nouvelles *Before* et *Why & Why* qui ont permis au groupe de fouetter de nouveau la foule.

OSM Vers un nouveau public

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Jean-Marie Zeitouni, le nouveau chef des Musici, et le pianiste italien Benedetto Lupo, connu ici principalement comme soliste des Violons du Roy, se retrouvaient hier après-midi sous le même toit, la Maison symphonique, en compagnie de l'OSM. Le soleil de printemps invitait à rester au dehors, un programme n'ayant rien de «populaire» et une affiche dépourvue de «gros noms»: autant de facteurs qui, au lieu d'aboutir à une demi-salle, produisirent l'effet contraire. La salle était bien remplie et l'auditoire, très diversifié quant à l'âge et au milieu social, était très attentif. Il est clair que l'OSM – comme d'ailleurs l'OM – est en train de former un nouveau public pour la grande musique de concert.

Corpulent et gesticulant, M. Zeitouni prend beaucoup de place entre l'orchestre et l'auditoire. Le spectacle avait de quoi énerver lors d'un récent concert où Beethoven et les Musici ne demandaient pas un tel déploiement. Le chef se montre plus sobre cette fois, et non moins efficace pour autant.

Chef et orchestre recréent parfaitement les vifs contrastes que Bartok multiplie à travers les six pièces et 18 minutes de sa *Suite de danses*. On n'y oublie pas les redondances, mais on y admire les nombreuses interventions des bois. Suivent M. Lupo et sa vision, sobre plutôt que percussive ou jazzée, du *Concerto pour la main gauche* de Ravel. Boulez revient encore une fois au menu, cette fois avec son *Livre pour cordes* révisé et susceptible de l'être encore. Le chef invité y crée une sonorité collective unifiée et presque expressive. On termine avec la version originale du *Pétrouchka* de Stravinsky, qui fait 36 minutes. Dutoit abordait cette musique avec un art jamais égalé depuis, comme quel que conte fantastique. La présente et sage lecture met cependant en relief plusieurs premiers et seconds pupitres, chez les bois, les cuivres et la batterie, et presque tous irréprochables.

En passant, l'OSM ferait bien de réviser ses dossiers: Boulez n'est pas né en 1973 mais en 1925.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité: Jean-Marie Zeitouni. Soliste: Benedetto Lupo, pianiste. Hier après-midi, Maison symphonique, Place des Arts. Série «Dimanches en musique».

Rossiniste

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Rossini compositeur d'opéra et Rossini gastronome réunis en un seul et même personnage: avec du talent, cette idée pouvait produire un spectacle absolument délicieux. Hélas! du talent, il n'y en a pas beaucoup dans ce prétendu *Grand dîner*.

J'ai déjà admiré le travail de Marie-Nathalie Lacoursière comme danseuse et chorégraphe. Mais l'opéra n'est manifestement pas son domaine. La langue française non plus. Madame parle de «mes nombreuses lectures» (!) mais écrit «la bonne chair» (depuis la petite école, tout le monde sait qu'il faut dire «la bonne chère») et vogue inconsciemment d'un «je me suis amusé» à un «je me suis permise d'utiliser...». Ouf!

Son petit scénario en deux actes est plutôt confus. On voit d'abord Rossini à la fin de sa vie, devant les fantômes de son existence. Après l'entracte, un dîner l'attend dans un grand restaurant. Le même violent orage qui l'empêche de s'y rendre a aussi forcé un groupe de chanteurs à s'y arrêter. Le restaurateur, nul autre que le célèbre Marie-Antoine Carême, leur offre le repas à la condition qu'ils chantent.

La mise en scène est également de M^{me} Lacoursière. Tantôt elle est inexistante, tantôt elle semble improvisée. On voit un peu partout des gens dont on se demande ce qu'ils font là et qui, eux-mêmes, semblent se demander la même chose.

Les sept chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal rassemblés là, en costumes (en



Les interprètes non identifiés du spectacle *Rossini et ses muses - Le Grand dîner*.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

fait six, plus un «invité»), sont simplement nommés au début du programme imprimé. Nulle part on ne précise qui chante quoi et nulle part on ne précise de quels opéras sont tirés les airs en question. On a beau chercher partout dans le programme: rien. À l'entracte, un représentant de l'OdM a reconnu qu'il s'agissait d'un «oubli». Drôle d'oubli, on en conviendra!

L'ensemble de la participation est, à son mieux, ordinaire. Il y a là, tout à la fois, une certaine *agilità* rossinienne, des voix forcées et beaucoup d'approximation au niveau de la justesse. Or, cette musique, comme celle de Mozart, ne pardonne pas. De toute la soirée, le seul air qui soit chanté convenablement est celui, très orné, de Rosina dans *Il Barbiere di Siviglia*. La

Cenerentola a une belle couleur de mezzo et le Figaro est assez bon comédien. Quant à la pianiste, plus la soirée avance, plus elle multiplie les fausses notes.

ROSSINI ET SES MUSES - LE GRAND DÎNER
Production: Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal/École nationale de théâtre du Canada.

Salle Ludger-Duvernay du Monument-National. Scénario et mise en scène: Marie-Nathalie Lacoursière. Décors: Diana Uribe et Alain Jenkins. Costumes: Laurence Gagnon. Éclairages: Francis Hamel. Avec surtitres français et anglais. Première samedi soir. Autres représentations: les 13, 15 et 17 mars, à 19 h 30.

PREMIER CIEL
PRÉSENTE
HARMONIUM
AUTORISÉ PAR SERGE FIORI

www.partoutauquebec.com

Fier de la formidable autorisation consentie par Serge Fiori, Premier Ciel vous convie à une célébration d'une des oeuvres les plus achevées de la musique québécoise!

MONTREAL: 514 495-9944 ou www.admission.com
QUEBEC: 418 643-8131 ou www.grandtheatre.qc.ca
DRUMMONDVILLE: 819 477-5412 ou www.artsdrummondville.com
TROIS-RIVIERES: 819 380-9797 ou www.enspectacle.ca
SHERBROOKE: 819 565-5656 ou www.theatregranada.com

THÉÂTRE OUTREMONT

VEND. 1 ET SAM. 2 JUIN 2012 - 1248, avenue Bernard O., Montréal
Billetterie: 514 495-9944 - Réseau Admission: 514 790-1245 - www.admission.com

LA PRESSE

OPÉRA DE MONTRÉAL
ATELIER LYRIQUE

ROSSINI
ET SES MUSES *Le grand dîner*
AU MONUMENT NATIONAL

Scénario ET MISE EN SCÈNE MARIE-NATHALIE LACOURSIERE
AVEC KARINE BOUCHER FRÉDÉRIQUE DROLET EMMA PARKINSON ISAIAN BELL
JEAN-MICHEL RICHER TOMISLAV LAVOIE ARTISTE INVITÉ TIMA CHANG PIANISTE

Une présentation
Hydro Québec

SEULEMENT LES 10/13/15/17 MARS 2012 19 H 30
SEULEMENT À L'OPÉRA WWW.OPERADEMONTREAL.COM

EN COLLABORATION AVEC

NOS PARTENAIRES

LA PRESSE

FOUNDACTION JACQUES DESMAREZ

ARTS

THÉÂTRE / Dissidents

Invitation à l'action

JEAN SIAG
CRITIQUE

On ne sait pas trop ce qu'il a fait, pourquoi il est détenu, où il se trouve; on ne connaît même pas son nom. Mais ce n'est pas très important. Tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il est un dissident. Un éveillé de consciences indigné et en colère. Qui a sans doute commis une faute, mais

Moins poignante que sa pièce *L'affiche* – qui s'intéressait au processus de martyrisation dans les territoires occupés par Israël –, *Dissidents* touche tout de même des cordes sensibles dans son questionnement sur le progrès. À petite et à grande échelle.

Mais contrairement à *L'affiche* ou même à son exposition *La porte du non-retour*, parcours photographique qui relate ses voyages au Congo et au Togo,



PHOTO FOURNIE PAR ESPACE GO

Patrice Dubois (le dissident) porte à bout de bras cette pièce dont il assure aussi la mise en scène.

consiste à dénoncer le silence des pays riches et l'individualisme de leurs sujets. Pas un sujet facile.

Cela dit, la pièce est portée à bout de bras par Patrice Dubois (le dissident), qui en signe aussi la mise en scène, et par le comédien Sébastien Dodge, magistral dans le rôle du tortionnaire exposant ses techniques d'interrogation et ses réflexions sur les pulsions animales de l'homme. Les deux comédiens tirent le meilleur de ce pamphlet politique touffu mais percutant.

Les deux autres comédiennes (Éveline Gélinas et

Marilyn Castonguay), qui ont des rôles plus secondaires, jouent sans fausses notes.

La mise en scène minimaliste est aussi très habile dans l'évocation des lieux comme des intentions des personnages. L'absence de décor (jusqu'au dernier tiers de la pièce) laisse toute la place aux mots de Ducros, qui font leur chemin.

L'auteur évoque notamment les théories du consentement, où l'on (les gouvernants, la société) endort les consciences par le divertissement et la consommation. « Si on prenait conscience de ce qui se passe autour de nous, nos vies

deviendraient intolérables... », dit à ce sujet le dissident.

Que faire après avoir reçu cette tirade? Marcher avec Dominic Champagne contre le gaz de schiste? Appuyer les manifestations étudiantes contre la hausse des droits de scolarité? Faire de l'humanitaire dans un camp de réfugiés soudanais? Peu importe le geste, petit ou grand, Philippe Ducros se fait l'apôtre de l'action politique et sociale. Et comme le théâtre engagé se fait rare, sa parole, même parfois excessive, est à la fois pertinente et nécessaire.

À Espace GO jusqu'au 31 mars.

Dans son texte aux allures de cri du cœur, Philippe Ducros (*L'affiche*) dénonce le silence des pays riches et l'individualisme de leurs habitants. Pas un sujet facile.

qui mène néanmoins un combat contre « le système ». Un combat qu'il juge digne.

À l'image de tous les projets artistiques de Philippe Ducros, ce texte est un cri du cœur contre l'indifférence. Une invitation à la mobilisation contre les injustices de ce bas monde.

Dissidents s'éparpille. On évoque les conflits en Afrique, le génocide mené par les Khmers rouges au Cambodge, les entreprises polluées, les conditions de détention dans des pays arabes, etc. Ce sont bien sûr des exemples nourrissant la réflexion de Ducros, qui

ARTS VISUELS/ 19^e Rallye Expos

L'Afrique d'Hawa Kaba

Depuis 1994, Vues d'Afrique organise Rallye Expos, parcours d'arts visuels africains et créoles. Pour sa 19^e mouture, 19 expositions sont proposées. L'accent est mis cette année sur l'art contemporain, avec la présentation des œuvres fortes d'Hawa Kaba.

ÉRIC CLÉMENT

Le Rallye Expos prend de la maturité. Son commissaire depuis une dizaine d'années, Bousmaha Seddiki, a voulu bonifier le plus grand événement d'art visuel africain à Montréal en mettant l'accent sur l'art contemporain et en proposant des thèmes variés sur la culture africaine.

À commencer par l'exposition des œuvres de l'artiste canadienne d'origine burkinabée Hawa Kaba à la Maison de l'Afrique-Mandingo (6256, avenue Henri-Julien). Un rendez-vous avec une artiste qui a commencé sa carrière dans la quarantaine.

Vivant à Gatineau, Hawa Kaba est une artiste de la mémoire, une artiste engagée qui questionne le destin des Noirs et l'émancipation de la femme. Colorées et équilibrées, ses toiles créées avec divers matériaux (tissus, coquillages, bois, terre, feuilles, collage de photos ou d'imprimés) traitent de la colonisation, de l'esclavage et des droits de la personne.

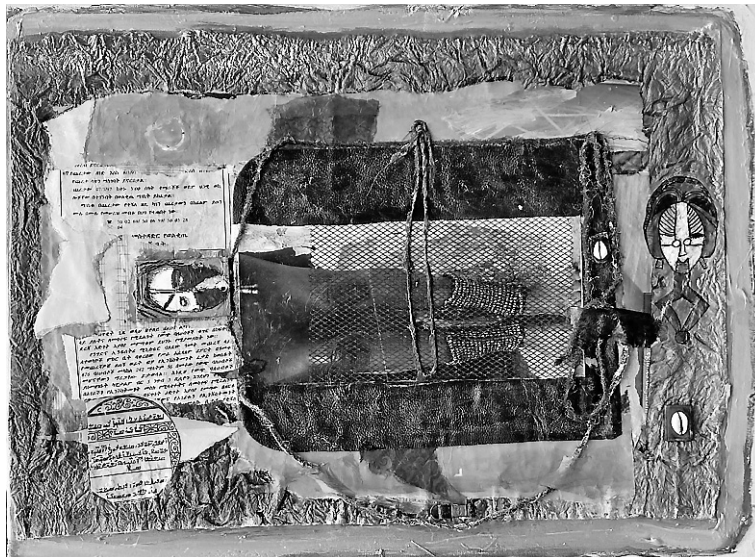


PHOTO FOURNIE PAR HAWA KABA

Œuvre de l'artiste canadienne d'origine burkinabée Hawa Kaba.

« Je vais dans les écoles pour que les enfants musulmans ou d'origine africaine aient une estime d'eux-mêmes et pour créer un dialogue entre les enfants de toutes les origines », dit-elle.

Très inspirée par les combinaisons artistiques d'un

Rauschenberg et l'univers de Jackson Pollock, Hawa Kaba insère des messages dans ses cadres, comme ces petites photos d'humanistes (Nelson Mandela, Gandhi, Martin Luther King, etc.) greffées à un boubou qu'elle a collé sur une toile.

« Le boubou représente la femme africaine, dit-elle. Nous sommes tous frères et sœurs, car l'origine de l'humanité semble être en Afrique. La grand-mère des femmes est africaine. »

On trouve aussi plusieurs toiles d'Hawa Kaba à la galerie Corrid'art de Compagnie F (6323, rue Saint-Hubert), où les femmes sont à l'honneur jusqu'au 31 mars. L'exposition *L'Afrique vue par les femmes* présente les beaux portraits de femmes de Valérie Gilbert, d'Anne-Marie Marrache et de Suzanne Molleur, et les abstractions d'Ufemia Rezk.

La collection de Guy Laliberté

La photographie documentaire et artistique est aussi mise de l'avant au Centre Saint-Pierre, qui présente jusqu'à la fin du mois des photos de Marc-Aurèle Marsan sur le quotidien des habitants du Bénin, de la Guinée, du Mali, du Togo et du Sénégal.

Le Musée des beaux-arts de Montréal fait partie du parcours avec la collection Guy Laliberté. Jusqu'à la fin du mois d'avril, on peut y admirer des sculptures, des sièges, des reliquaires, des objets fétichistes et des masques de l'Afrique de l'Ouest.

Les sculptures nkishies nous entraînent dans les traditions africaines, avec leur sens du cérémonial et leur vénération du monde des esprits. Allez voir le tambour de forme animale et la petite tête trouvée sur le site de Bura, au Niger, et qui date – excusez du peu – du V^e siècle après Jésus-Christ.

Une trentaine de nouvelles œuvres appartenant au musée et au fondateur du Cirque du Soleil seront ajoutées ce printemps, « allant du monumental à l'intimiste ». « Il y aura des masques du Gabon, un bouclier du Congo et d'autres objets de l'Afrique subsaharienne, dit le commissaire Jacques Germain, spécialiste de l'art de l'Afrique noire. On pourra voir un poteau funéraire éthiopien exposé au Musée d'art moderne de New York en 1984. »

Le Rallye Expos se poursuit jusqu'à l'automne. L'exposition *L'Égypte immuable*, des « pintographies » de Marlène Luce Tremblay, sera présentée au Monument-National à partir du 5 avril. Des masques et des textiles du pays Dogon (Mali) seront exposés à la Maison de l'Afrique du 15 au 30 avril. Une exposition photographique des grandes figures du cinéma africain et des Caraïbes aura lieu au cinéma Excentris du 27 avril au 6 mai.

Les œuvres des peintres Omar Gammaoui (Maroc) et Dossou Makawu (Congo) et celles du designer algérien Azzedine Mekbel seront présentées en mai et en juin, tandis qu'une exposition d'œuvres algériennes célébrera, du 14 juin au 5 septembre, le 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

« Le Rallye Expos est intéressant, dit Jacques Germain. Il y a un peu de tout et, avec le temps, l'événement se bonifie. »

Info: www.vuesdafrique.org

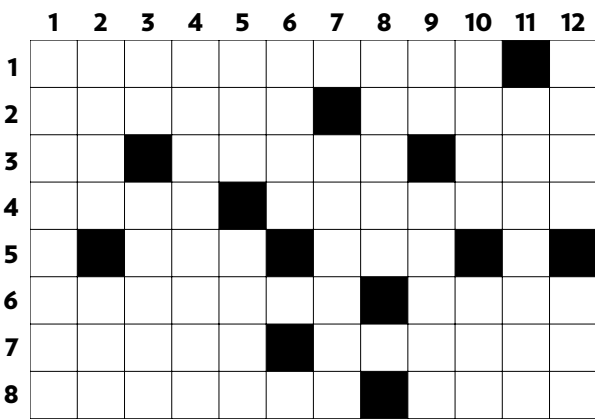
VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir	Les Boys	Le Grand Rire	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Les lionnes / Roméo Saganash			
TVA	16h35 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Rock et Rolland	Star Académie	Yamaska	Toute la vérité	TVA nouvelles	22h45 Denis Lévésque	23h45 Le Match			
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	CSI: NY / Dernier dossier	Le mentaliste / Juste un pétale	Séduction	Un gars le soir	Dumont	Instant Gagnant		
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Légitime dépense	..monde dehors	Atomes et neurones Partie 1 de 3	Soins intensifs / Dans le Grand Nord	Chabotte et fille	Mad Men / The Beautiful Girls	La une qui tue!			
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	Mr. D	Little Mosque	The Big Decision	CBC News: The National	Stroumbouloupolous / Arlene Dickinson				
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	The Voice / The Battles, Week 2 / Lionel Richie, Kelly Clarkson.	Smash / Chemistry	CTV National News	CTV News					
GBL-Q	16h30 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / The Confession	NCIS: Los Angeles / The Job	Hawaii Five-0 / Ma'ema'E	News Final	E.T. Canada			
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	The Bachelor		The Bachelor / After the Final Rose	ABC 22 News	23h35 Nightline			
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	2 Broke Girls	Two and Half Men / Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Ma'ema'E	Channel 3 News	23h35 Letterman		
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	House / The Confession	Alcatraz / Clarence Montgomery	Fox 44 News		The Office	Met Your Mother		
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice / The Battles, Week 2 / Lionel Richie, Kelly Clarkson.	Smash / Chemistry	News	23h35 Jay Leno				
PBS-S	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Magic Moments: The Best of 50s Pop Music	Il Volo Takes Flight	Charlie Rose					
SHOW	NCIS / The Curse		NCIS: Los Angeles / Personal	Riverworld Partie 1 de 2			Rookie Blue / God's Good Grace	NCIS / False Witness / Annie Wersching	NCIS: Los Angeles / Personal					
ARTV	Les Contes d'Avonlea / La loi du silence	Les Belles Histoires des pays d'en haut	Visite libre	Rumeurs	C'est juste de la TV		La Liste / Patrice Robitaille	Le jour d'avant	Bertrand Blier					
CD	C'est incroyable! / Problèmes de taille	Guerre en chères	L'exterminateur	Bizarre ou quoi? / Mystères anciens	Western des mers	Toujours vivant!	Scènes de crime	Étienne Langevin Partie 2 de 2						
Cinépop	16h20 LE MONDE LUI APPARTIENT	18h10 LES PRAIRIES DE L'HONNEUR (1965)	James Stewart	ELDORADO (1995) avec Pascale Montpetit, Robert Brouillette, Pascale Bussières.	COMPTES SUR MOI (1986) avec River Phoenix, Wil Wheaton.	23h40 YANKS 2h05								
EV	À faire en Italie / Rome Partie 1 de 2	Comme un poisson dans l'eau / Congo	Le globe cooker / Vanuatu	Bouffe-cavale / Noix indigènes et oies	Rallye autour-monde / Moscou, Russie	Viva Espana	Le top 7 des Caraïbes							
HI	MI-5 / Aube radieuse Partie 2 de 2	Cash Cowboys / Monstres à vendre	Légendes de la route	Le signe secret	NCIS enquêtes spéciales Partie 1 de 2	America: une histoire des États-Unis	Bêtes de légende							
MMAX	Le rôle de ma vie	L'index québécois	Génération 80 / 1980	Benezra reçoit / Pierre Marcotte	La danse des étoiles	Les années / Rythmes du monde	Millionnaire\$ à tout prix	Benezra reçoit / Bruno Landry						
MP	Pimp mon char	Palmarès	Ste-Catherine	Débat critique	La prochaine Top Modèle Américaine	Bienvenue à Jersey Shore	École de charme	Séduction 101						
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI	RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports			
S+	Un, Dos, Tres / Coeurs enflammés	C.S.I.: Les experts Partie 2 de 2	C.S.I.: Miami / L'un des nôtres	Le Noël d'Heartland Partie 2 de 2	Castle / Un mystérieux complot	Le Noël d'Heartland Partie 2 de 2	Castle / Un mystérieux complot	C.S.I.: Miami	Hung (v.f.)	LE SILENCE DES OMBRES (2010) 1h00				
SE	16h25 POINT D'ATTAQUE (2010)	À L'AUBE DE L'EXTINCTION (2010) Sean Bean.	19h35 CONTRE TOI (2009) Kristin Scott Thomas.	Boardwalk Empire	LA LECTRICE (1988) avec Patrick Chesnais, Maria Casares, Miou-Miou.	Ruby TFO	Bleus de Ramville							
TFO	Là est la question! / Indie à tout prix	1, 2, 3... Géant!	Tam Tam et Piko	Relief	Bienvenue dans le nanomonde	Hôtels particuliers	Apocalypse Partie 6 de 6	Bravo / Seuls contre tous	TVS le journal	23h35 Reportage				
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Partir Autrement	Secrètes de style	Les enfants s'en mêlent / Louis-Martin	La bosse des noces / Idées de grandeur	Décore ta vie	Airoldi pour sortie	La P'tite Opération				
VIE	Maçon signée Manon	Décore ta vie	Idées de grandeur	Bye-Bye Maison	Secrets c'est fait	Entrent en mêlent / Louis-Martin	Torchwood / Le bout du tunnel	Primitif / La fin du monde	Constructeurs de l'extrême					
Z	Chuck / Le grand jeu	La porte des étoiles												
RDS	Le 5 à 7 (D)		Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Sabres de Buffalo (D)			L'antichambre (D)	Sports 30	Canadiens express					
SPN	Prime Time Sports	Sportsnet Connected	Football Review	UFCS Central	The Ultimate Fighter		Sportsnet Connected	Hockeycentral	UFC Central					
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentres	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Sabres de Buffalo (D)			LNH Hockey / Sharks de San Jose c. Oilers d'Edmonton (D)							
Disney	Agent spécial Oso	Fraisinette	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Harry & dinos	La bande à Picsou	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Jimmy L'intrépide	Skatoony	Ma gardienne est	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Smallville / Un amour de flou	Teen Wolf / 48 heures			Grenade avec ça?	Dans le trouble	Championnes à tout / La peur au ventre	Les testeurs	Je t'ai eu!	M. changement	Fan Club	

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Mauvaise interprétation des paroles ou des gestes de quelqu'un.
- Le temps futur, ce qui arrivera. - Adverbe qui marque l'égalité.
- Sixième note de la gamme. - Ils reçoivent des coups de marteau. - À peu près 6 mois après Noël.
- Personnage du folklore scandinave. - Ils servent à immobiliser un membre cassé.
- On va le rejoindre tous les soirs. - Objet qui permet de fermer et d'ouvrir une serrure.

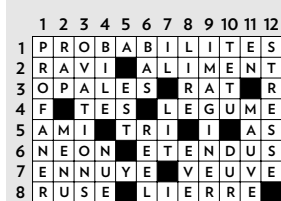
- Qui semble privé de vie. - Partie supérieure d'un véhicule.
- Récit d'aventures imaginaires. - Petite rue étroite.
- Carburant inflammable qui provient du pétrole. - Qui n'est pas imaginaire.

VERTICALEMENT

- Pratique magique entreprise pour nuire à quelqu'un.
- Côté d'un cours d'eau opposé à l'amont. - À nous.
- Déterminant. - Crèmes à base de lait et d'oeufs, cuites au four.

- Se dit d'une femme en état de grossesse.
- Fleuve au pays de Cléopâtre. - Qui t'appartient.
- Plus qu'il ne faudrait.
- Plaie de la peau ou de la muqueuse, qui se cicatrise difficilement.
- Relatif au pif.
- Qui n'a pas encore été payé. - Boire au biberon.
- Se servir de quelque chose. - Encourage le toréador.
- Qui ne contient pas de microbes.
- On dit que le chat en a sept. - Semblable, du même genre.

SOLUTION du dernier numéro

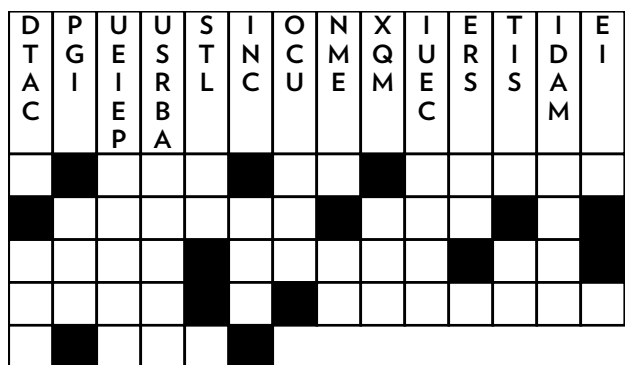


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

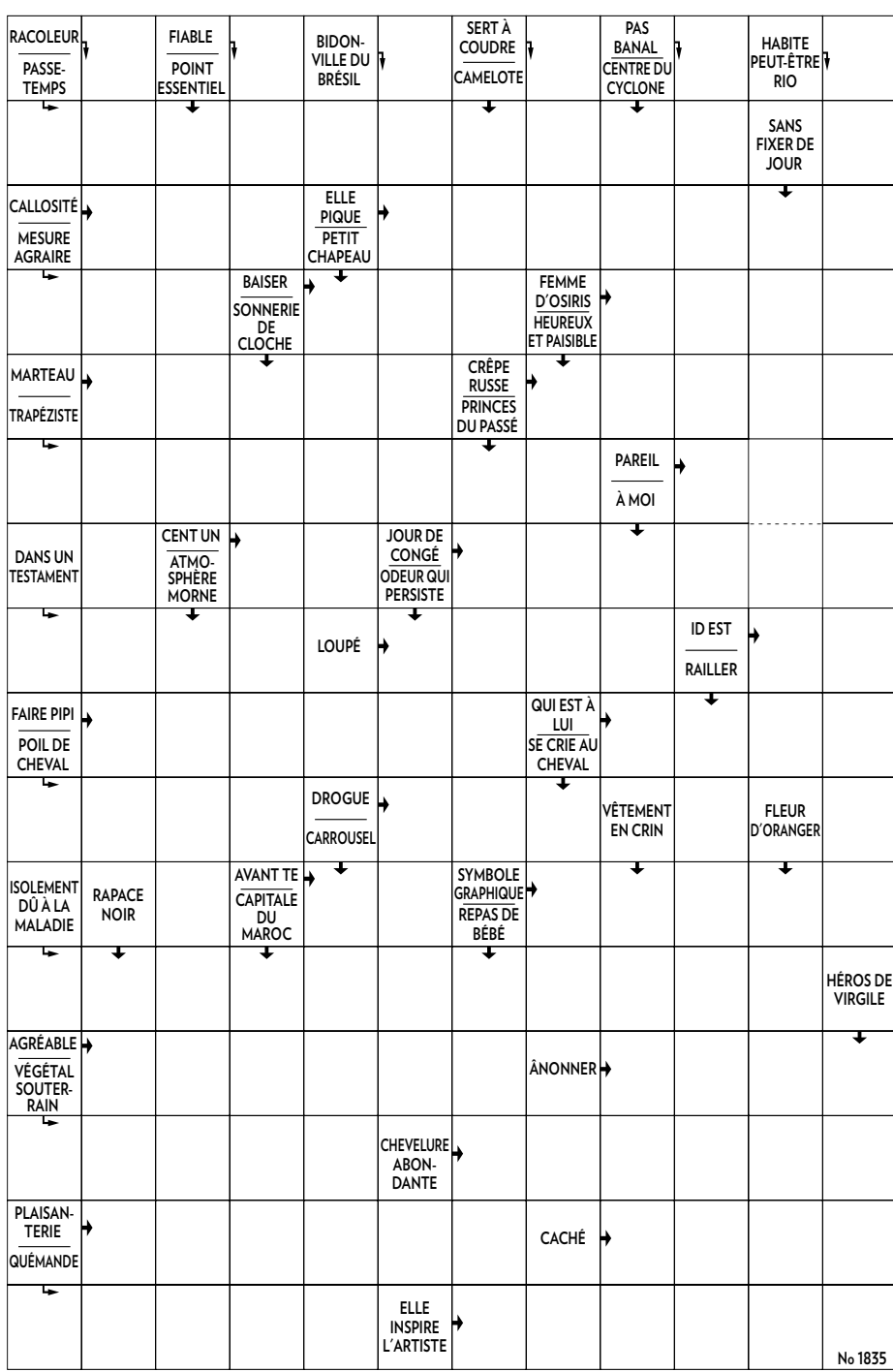
Thème : Citation de Léon XIII



SOLUTION du dernier numéro

Citation du Talmud : Ne dédaignez la bénédiction d'aucun homme.

MOTS FLÉCHÉS



No 1835

AMUSEZ-VOUS!

Lundi 12 mars 2012

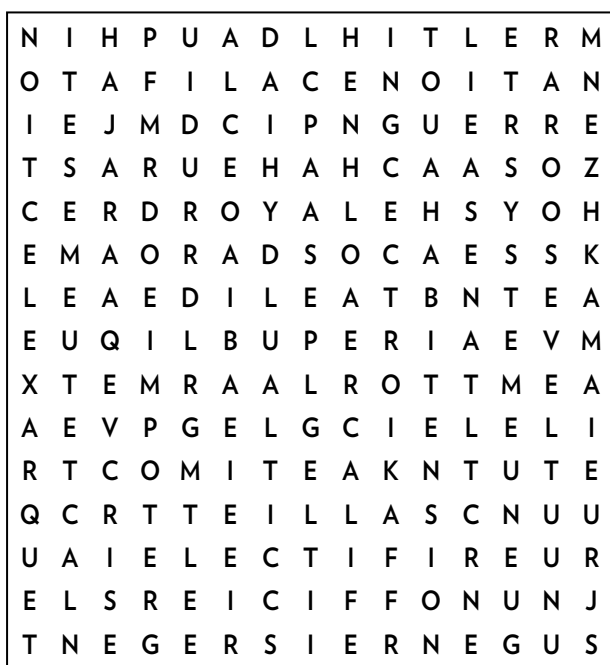
ARTS 7

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM



MOT MYSTÈRE

GOVERNEMENT | Un mot de 6 lettres

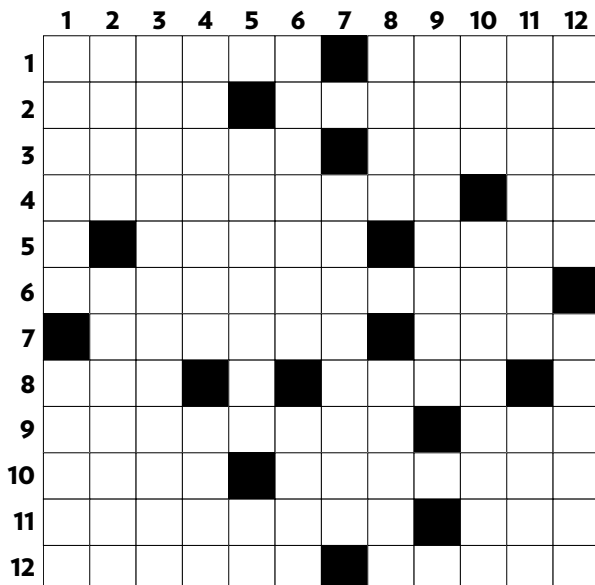
- | | | | |
|---------|----------|----------|------------|
| ACTE | DUCAL | MAKHZEN | REPUBLIQUE |
| AGA | EDILE | MAO | ROOSEVELT |
| AGORA | ELECTIF | MESSAGE | ROYALE |
| ALLIE | ELECTION | NATION | SATELLITE |
| BEY | ELU | NEGUS | SENAT |
| CALIFAT | EMEUTE | OFFICIER | SYSTEME |
| CALIFE | EPHORE | ONU | TENSION |
| CENS | EXARQUE | PACHA | TITO |
| CHAH | GUERRE | PRINCE | TROIKA |
| COMITE | HITLER | RADSOC | TSAR |
| CRISE | IMPOT | RAJAH | ULTRA |
| DAUPHIN | JUNTE | REGENT | VOTE |
| DEY | MAIEUR | REICH | |
| DOUMA | MAIRE | REIS | |

SOLUTION du dernier numéro

MONTRE

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Longer - Bruit soudain et violent.
- Banale - Personne qui aime l'art.
- Plantes herbacées - Sous le train.
- Saillies - Astate.
- Vedette - Goût.
- Désordre mental.
- Placées - État colonisé par les Mormons.
- Crétin - Cri d'indignation.
- Chute ou absence de cheveux - Coule en Égypte.
- Cinquante-trois - Dicte.
- Liquide voisin du sérum sanguin - Constitue.
- Aires sablées - Maladie chronique de l'intestin.

- Morts - Pièce d'échecs.
- Susceptible de provoquer une excitation sexuelle - Sud-est.
- Filet à mailles serrées - Pas turbulents.
- Vêtement.
- Constituer - Anciens poètes.
- Il est armé.
- Monnaies roumaines - Commencer à chanter.
- Capitale de la Géorgie - D'une locution signifiant sans qu'on le sache.
- Épreuves - Est hors d'haleine.

SOLUTION du dernier numéro

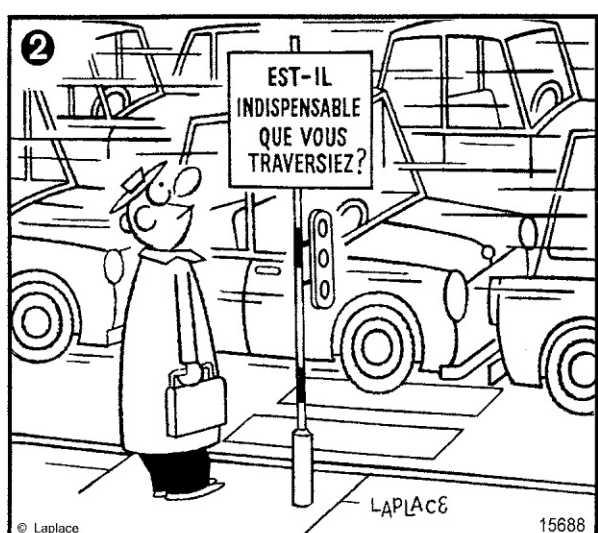
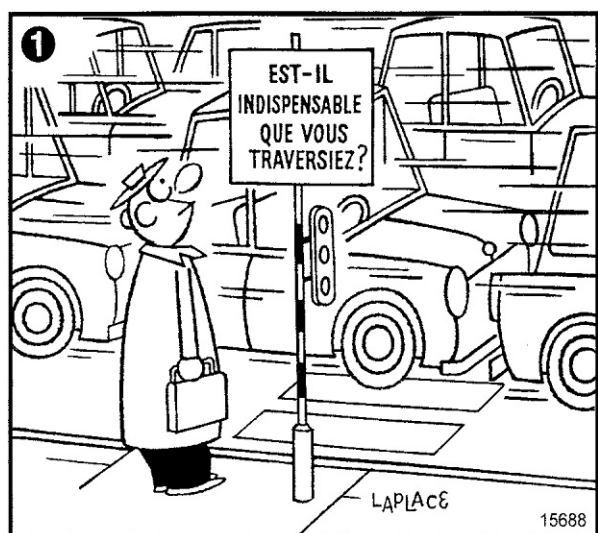


VERTICALEMENT

- Papier absorbant - Musique afro-cubaine.
- Audacieux - Il a des devoirs.
- Relatif à l'ensemble des fonctions qui permettent l'absorption de l'oxygène.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

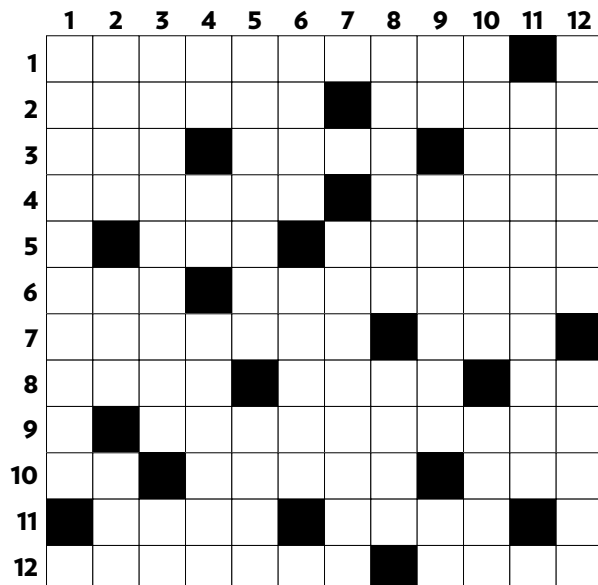
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- La forme du col de l'homme.
- La main sur la poignée du sac.
- La première bande blanche est plus longue.
- Une bande noire en forme de sur le pied du panneau.
- Poignée de la portière de la voiture du milieu.
- Le siège de la voiture supérieure de droite est incomplet.
- La trace derrière la roue de la première voiture est plus court.
- Le volant de la première voiture.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Crainte exagérée des maladies.
- Plus longue - Vieux frère.
- Nu et mou - Peut nuire au jeu - Mont philippin.
- Combinée - Poupée.
- Chrétiens l'a bien connu - Raillerie.
- Ficelé - Ajuster.
- Petite poche - Répétition.
- Tiré - Histoire nocturne - Eut l'air bête.
- Très fréquentes au printemps.
- Symbole - Dans le ventre - Au Japon.
- Premier arrivé - Titre.
- Motif ornemental - Frères bases.

- Conjonction - Négation - Couteaux.
- Pas grosses - Difficile à prévoir.
- Jeune cerf - Botte.
- Du poisson cuit dans du vin.
- Ni du nez ni des yeux - Leur carte n'intéresse pas les enfants.
- Tendance - Étendue - Symbole.
- Géré par le gouvernement - Prendre du bon temps.
- On y fait des courses.
- Produire une copie - Libres.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Douleurs.
- Déduite - Île - Cap.
- Trop douce - Terminaison.



RÉUSSISSEZ À TOUT COUP AVEC L'APPLICATION
LA PRESSE MOTS CROISÉS
POUR IPHONE ET IPOD TOUCH



Disponible sur
Hurtubise

ARTS

AGENDA DE LA SEMAINE

12 13 14 15 16 17 18 MARS

MUSIQUE

Van Halen
PHOTO APVAN HALEN
JEUDI

Non seulement les membres de Van Halen se sont réunis et ont fait paraître un nouvel album (*A Different Kind Of Truth*, premier album studio original de Van Halen avec le chanteur David Lee Roth depuis 1984), le groupe phare des années 80 est aussi remonté sur scène. Sa tournée passera par le Centre Bell, jeudi, avec Kool & The Gang en première partie (!). *Jump!* Le 15 mars au Centre Bell

THE BLACK KEYS
ET ARCTIC MONKEYS

MARDI

The Black Keys repasse par le Centre Bell moins d'un an après sa dernière visite. Depuis, le duo a lancé son septième album, *El Camino*. Sa tournée actuelle est d'autant plus intéressante que la première partie est assurée par le groupe britannique Arctic Monkeys. Le 13 mars au Centre Bell

HEDLEY
LUNDI

Le groupe pop-rock canadien Hedley est de passage au Centre Bell ce soir dans le cadre de sa tournée. Classified, Anjulie et Kay assurent la première partie du groupe qui s'est fait connaître quand son chanteur, Jacob Hoggard, a atteint la troisième place de la télé-réalité *Canadian Idol*. Le 11 mars au Centre Bell

TÉLÉVISION

VERTIGE

JEUDI

En deuil d'*Apparences*? Vous pouvez vous rabattre sur la minisérie *Vertige* qui met en scène une famille bourrée de secrets étranges. Au premier épisode, une femme tombe du toit de son immeuble. Suicide ou assassinat? Mystère. Distribution solide comprenant Fanny Mallette, Normand Daneau, Germain Houde et Monique Spaziani. C'est signé Michelle Allen (*Destinées, Au nom de la loi*). Le 15 mars, 20h, Séries +

PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE
Michelle Allen, scénariste

THÉÂTRE



PHOTO HERMAN SORGELOOS, FOURNIE PAR ESPACE LIBRE

CAPITAL CONFIANCE

La récente crise financière est-elle le signe que le capitalisme est un peu malade ou plutôt incurable? Les collectifs belges Transquinquennal et Groupe Toc prétendent avoir fait enquête et rendent leurs conclusions dans un spectacle qui se veut grinçant, mais que les extraits présentés sur l'internet présentent aussi comme loufoque. Du théâtre parfois sanglant avec des acteurs vêtus de cache-sexe.

De mardi à samedi à Espace libre



PHOTO FOURNIE PAR LA CHAPELLE

LA MORT DE KUBRICK

Grand fan du réalisateur Stanley Kubrick, le comédien David-Alexandre Després a écrit une pièce truffée de références à l'œuvre du cinéaste de *The Shining* et *Orange mécanique*. Cinéma et théâtre s'entremêlent dans ce spectacle de la compagnie Champ gauche dirigé par le comédien Olivier Morin, dont c'est la toute première mise en scène.

Dès jeudi au Théâtre La Chapelle

Émilie Côté, Stéphanie Vallet, Hugo Dumas, Alexandre Vigneault

Le curateur est-il un créateur?

NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

AUSTIN, Texas — Il n'y a pas si longtemps, le terme «curateur» était surtout associé au monde muséal, le curateur (ou conservateur) étant celui qui choisit les œuvres qui seront présentées dans le cadre d'une exposition.

Aujourd'hui, on a étendu la définition de la «curation» — un mot très laid, il faut en convenir — à toutes sortes de contextes, dont le travail journalistique. Le curateur (traduction du terme *curator* ou *content curator*) est celui qui choisit, trie, organise, hiérarchise, met en contexte et donne un sens à des objets ou à des informations. Le curateur fouille le web à la recherche d'informations et d'images qu'il juge pertinentes et intéressantes, les organise à sa façon et les partage avec les autres internautes sur son propre site.

South by Southwest a donc consacré à ce sujet un atelier auquel ont participé David Carr, journaliste médias du *New York Times* (si vous avez vu le film *Page One*, vous connaissez le personnage), et



ILLUSTRATION TIRÉE DE BRAINPICKINGS.ORG

Maria Popova, fondatrice du site Brain Pickings et participante de SXSW.

venaient de Flipboard et de Percolate et l'atelier a été animé par le cofondateur de longform.org, une application qui présente une sélection de bons et très longs reportages de journaux et de magazines.

«Je suis vraiment reconnaissant que vous preniez mes textes et que vous les présentiez dans un nouvel emballage

en tant qu'observateur des médias, touche tout de même au cœur du problème.

C'est bien beau, la curation, mais quelle valeur lui accorder? «Je suis encore abonné au journal parce qu'il me dit: "Voici les histoires qu'il faut connaître aujourd'hui", a poursuivi David Carr. J'aime être stimulé par les intérêts des autres plutôt que par les miens. Si les nouvelles internationales n'étaient pas dans mon journal, je ne m'y intéresserais probablement pas. La semaine dernière, je suis allé couvrir les élections en Russie. Je regardais le bureau des correspondants du *New York Times* là-bas et je me disais: voilà un truc qui n'est absolument pas rentable, mais qui est essentiel. Nous rendons un service public. Mais qui va investir là-dedans?» Voilà la question qui torture les journaux depuis plusieurs années.

C'est encore plus criant pour les sites de curation puisqu'ils n'offrent aucun contenu original. Pour Maria Popova, dont le site est financé sur une base

volontaire par ses lecteurs, le travail de découverte d'information sur le web a toutefois une valeur, intellectuelle et financière. À la différence de l'agrégateur de contenu qui se résume en gros à un vulgaire algorithme, le curateur est un être en chair et en os, curieux et passionné, qui passe des heures à explorer le web à la recherche de perles.

Maria Popova a d'ailleurs avoué qu'elle avait trois alarmes qui l'avisaient qu'il était temps non pas de se lever, mais bien d'arrêter de travailler. «Dans un environnement où nous sommes saturés d'information, le curateur accomplit une tâche précieuse, estime-t-elle. David Carr, lui, évalue la valeur du travail de curation sur la base du ratio "sens contre bruit ambiant".»

Afin que ce travail soit reconnu, du moins symboliquement, Maria Popova propose donc un Code du curateur (curatorscode.org), nouvelle façon d'attribuer à leur auteur-curateur les découvertes que l'on fait sur le web. Un peu comme les guillemets lorsqu'on cite un auteur ou un écrivain, Maria Popova a imaginé deux nouveaux symboles — un S à l'horizontale et une flèche courbée — qui permettent aux internautes d'attribuer la paternité de leur «découverte» à un curateur, un peu comme les RT dans Twitter.

Selon Maria Popova, la curation, lorsqu'elle est faite avec sérieux, serait une forme de création originale qui doit être reconnue, un peu comme les droits d'auteur. Et elle semble bien déterminée à en faire son cheval de bataille. Les symboles de M^{me} Popova feront-ils leur chemin dans l'univers des médias sociaux? Mais surtout, reconnaît-on le travail de ceux qui «découvrent» des informations déjà existantes sur le web et les présentent sur leur façon alors qu'on peine encore trop souvent à reconnaître la valeur du travail de celui qui a produit cette information en premier lieu? Maria Popova n'a pas fini de se battre.

Décès
du bédéiste
Mœbius

ASSOCIATED PRESS

PARIS — Le dessinateur et scénariste de bande dessinée Jean Giraud, alias Mœbius, est mort samedi à l'âge de 73 ans des suites d'une longue maladie, a confirmé sa famille à Europe 1.

Connu également sous le pseudonyme de Gir, cet artiste considéré comme l'un des plus influents de la bédé contemporaine avait notamment signé le feuilleton western du lieutenant Blueberry et celui du héros de science-fiction John Difoole dans la série *L'Incal*.

Sa touche avait également beaucoup séduit les Américains, notamment avec la version américaine du magazine *Métal Hurlant* (*Heavy Metal*), et Giraud avait collaboré à plusieurs projets cinématographiques tels *Alien*, *Abyss*, *Willow*, *Tron* ou encore *Le cinquième élément*.

Primé plusieurs fois à Angoulême, intronisé outre-Atlantique au Panthéon Will-Eisner de la bédé, le créateur avait vu son œuvre saluée encore récemment, lors d'une rétrospective à la Fondation Cartier, à Paris (octobre 2010-mars 2011).

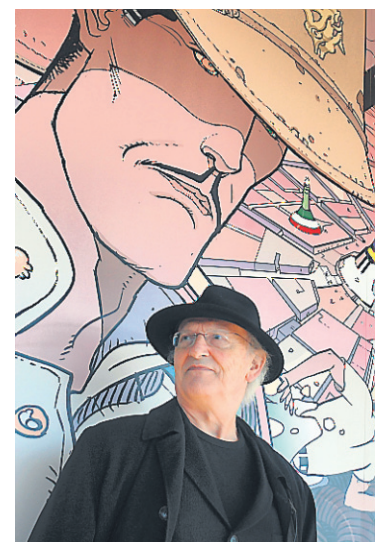


PHOTO ALAIN JOCARD, AFP

Jean Giraud, alias Mœbius

Maria Popova, journaliste et fondatrice de Brain Pickings, un très beau site de curation, justement, qui propose des sources (images, textes, graphiques) dans le domaine des arts, de l'architecture, de la philosophie, du design, etc. Les deux autres participants

souvent plus beau, a lancé David Carr aux curateurs présents. Le problème, c'est que, ce faisant, vous faites disparaître la pub qui me nourrit.»

Cette boutade qui se voulait provocatrice a bien fait rire la salle, mais David Carr, invité à donner son point de vue

«Je suis vraiment reconnaissant que vous preniez mes textes et que vous les présentiez dans un nouvel emballage souvent plus beau. Le problème, c'est que, ce faisant, vous faites disparaître la pub qui me nourrit.»

— Le journaliste David Carr aux curateurs à ses côtés